

ATHLÉTISME / AU COEUR DES INTERCLUBS

Dépannage, joie, effort et maquillage : le meilleur du sport

Reportage à Saint-Médard-en-Jalles, au plus petit niveau des Interclubs, et à Talence, où ça va plus vite, dans une compétition qui fait vivre le meilleur de l'esprit sportif

Patrick Favier
p.favier@sudouest.fr

Dépannage, c'est le mot-clé des Interclubs. Même au plus haut niveau l'an passé, le perchiste du Stade Bordelais Isack Palats avait interrompu son concours entre deux essais pour se brûler les cuisses sur le 4x100. Alors au plus petit niveau, la Régionale 1 Sud, ce samedi 16 mai, ça dépanne à tout va sur le stade de Saint-Médard-en-Jalles.

Pour le Bordeaux Étudiants Club, Leho a échoué à 2,40 m à la perche, dans un style pas académique. À 2,20, son pote Hugo a « échoué à cause des fesses ». « On est un club de sprinteurs, donc aux sauts, lancers, fond, ce n'est que du dépannage », explique Leho. Pour l'ambiance, ça carbure. « On n'a pas de mascotte, mais on est un club de jeunes. Forcément, c'est nous qui faisons le plus de bruit », dit Hugo.

Gare aux Éléphants de Portets!

La mascotte, c'est une autre tradition des Interclubs. Elles se mesurent au sprint dans un 100 m d'ouverture, pour l'honneur et la joie. Il

n'y en a que deux ce samedi, une grenouille de Villenave-d'Ornon et un éléphant de Portets. Pourquoi un pachyderme ? « Parce qu'on est un peu dans la brousse », se marre un dirigeant. Sous le costume, Thiméo, 14 ans, qui doit attendre d'en avoir 16 afin de troquer les pattes d'eph pour les pointes avec les grands.

Après la mission perche, Enzo doit garder son souffle : il va poser ses poumons de sprinteur sur 1500 mètres. « On a fait l'impasse sur la marche, explique le coach Enzo. Ça ne nous a rapporté que 20 points l'an dernier, autant faire autre chose. » Une perf très moyenne, c'est 300 points, le classement se fait à partir du total de chaque athlète (deux par épreuves max) sur toutes les disciplines de l'athlétisme, avec un bonus aux premiers.

« La marche, la perche et le 3 000 steeple sont les épreuves où il est le plus difficile de trouver des athlètes,

« C'est ça l'esprit des Interclubs, tous dans le même bateau ! »
« Mais toi tu es dans la soute ! » (rires)

et les plus dures à faire », explique Nadia Bali-Abdou, coach de Saint-Médard. Ainsi, sur la marche, on trouve des jeunes qui bombardent et d'autres qui pourraient être leur père, voire leur grand-père.

À Portets, Manon la sprinteuse attend le 100 et 4x100 en lançant le javelot pour le club plus que pour la distance : 10,17 m, malgré les conseils sympas d'une concurrente de Villenave.

« C'est ça l'esprit des Interclubs, on est tous dans le même bateau », dit Clara. « Mais toi tu es dans la soute ! », rigole Mathis. Il l'a encouragée avant de se coller au disque. « Je ne serai pas dans la soute, mais ça va un peu prendre l'eau ! »

Le petit club de Saint-Sulpice-et-Cameyrac a fait double dépannage au javelot, avec Lyloù et Marie, 16 ans, tout sourire au milieu de leurs potes à fond derrière elles. Les clubs limités en effectif, comme aussi Portets, ont du mal à s'aligner partout. Ici un père d'athlète, juge, a pris une licence d'athlète pour franchir 1,60 m à la hauteur. Aux Interclubs, spécialement, l'athlétisme est un sport collectif.

À Floirac, un sauteur en longueur a 4,31 à les cheveux colorés aux cou-

leurs du club. Le maquillage est un autre mot-clé des Interclubs : les visages, les cuisses parfois sont peinturlurés, les rubans flottent.

Attention, il y a aussi de belles perfs chez des jeunes athlètes. Un perchiste de Floirac tutoie les 5 m, à Saint-Médard, Loïs fait partie des garçons à plus de 6 mètres sur la longueur. Revenue des États-Unis, Shéhérazade, du même club, dépanne sur le disque pour 300 points mais vise les 900 sur 200 m, sa spécialité, et Maelys a lancé le marteau à 42,21 m. Et il y a Benny, champion de France de sport adapté sur 400 et 200, membre de l'équipe de France, qui va faire le 400 « parfaitement in-

Après la mission perche (2,20 m !), Enzo va poser ses poumons de sprinteur sur 1 500 mètres

tégré aux valides », se réjouit Nadia. À ce niveau, le plaisir prime sur l'ambition. L'ACSM de Saint-Médard, de création récente et donc plein d'athlètes mutés, « a obtenu une dérogation de la Ligue. Nos perfs ne seront pas comptabilisées, mais on est là pour offrir aux athlètes le plaisir de cette compétition », explique Nadia.

Bègles est partout

On doit parler aussi de la confrérie des juges et bénévoles. La présidente de Bègles, juge starter, dépanne au triple saut, où Véronique Delrieu coordonne tous les volontaires, dont des petits gars de 12 ans, juges appliqués. Tous seront à l'organisation le lendemain à Talence. Fournis par les clubs, les juges, en plus, rapportent des points.

Un sommet de la compétition, c'est le 3 000 m steeple, l'épreuve la plus dure où les équipes se retrouvent devant la rivière, en soutien des braves lancés sur les grosses bar-



rières qui font mal, et qui ont parfois la force de faire des cabrioles ou des plongeurs, au dernier tour, quand le plus dur est passé.

« À la rivière, on jette à l'eau ce qu'on a sous la main, y compris les gens ! », se marrent Maelys et Loïs. Ils soutiennent Teddy, « pas un spécialiste non, il est bien mastoc ! », annonce un ado de la bande à propos d'un cube de muscles, valeureux mais pas adapté. De fantaisie, il n'y en aura pas, des bravos oui, et de la joie à tous les couloirs. « Les Interclubs, c'est entre la fête et la compétition. C'est un divertissement, un relâchement avant les meetings de l'été », résume Loïs.

Un bonheur : donner le meilleur, de ses muscles et de son esprit.



L'Entente Bassin a recruté pour viser la montée en N1.
SACHA RONTEIX / BLURRING STUDIO DR / @SACHA.RTX_



Épreuve finale, les relais : bouillants.
SACHA RONTEIX / BLURRING STUDIO DR / @SACHA.RTX_

En Nationale 2, des souri

À Talence, la poule de N2 Sud rassemble un peu plus de moyens, sans entamer l'ambiance

Un changement d'ambiance, dimanche, au stade de Thouars de Talence, en Nationale 2 Sud, équivalent de la 4e division. Là, les nuages ont asséné des averses régulières, mais il y avait la même ambiance et, toujours, des dépannages extraordinaires. Au bout de deux tours de piste de marche, le premier, un Béglais, doublait Émile et Landry : « On s'est regardé et demandé combien on allait en prendre », sourient les copains de l'équipe 2 de Talence (la première était Élite à Grenoble). « C'est pénible de marcher quand on a l'habitude de courir. Je fais du 800, Landry du 400, mais ça va, je ne suis pas fatigué, disait Émile. Et c'est pour le club, chaque point compte. » Il en aura rapporté 50, « pas terrible », mais

« j'étais volontaire pour remplacer notre titulaire, blessé. Je suis au club depuis 11 ans, c'est normal. Ma petite sœur aussi dépanne sur la marche, à Grenoble. Elle aussi fait du 800 mais elle a rapporté plus que moi. »

Son club lui a bien rendu son effort. « Ils sont tous venus. Pour m'encourager ? Non, me chamber, tout du long ! », rigole Émile, qui a besoin de bonne humeur plus qu'« allez, allez ! » Partout, les coéquipiers célèbrent aussi tous ceux qui ont battu leur record personnel ou leurs objectifs.

L'US Talence était malgré tout candidate au podium. « On est un club formateur, avec beaucoup de jeunes, pas de ceux qui achètent des athlètes ailleurs », souligne Émile. Car c'est

C'est la tradition : au 3.000 steeple, tous en feu à la rivière, avec les maquillés et les mascottes !
SACHA RONTEIX / BLURRING
STUDIO DR / @SACH.RTX_ / PF

CYCLISME / TOUR D'ITALIE

Ganna écrase le chrono, Vingegaard loin derrière

L'Italien Filippo Ganna a surclassé ses adversaires lors de la 10^e étape, hier à Massa, où Jonas Vingegaard, seulement 13^e, a déçu

Alors que la tendance sur les grands Tours va de plus en plus vers des chronos compacts et vallonnés, le rouleur italien de l'équipe Netcompany Ineos Filippo Ganna n'a pas laissé passer l'occasion d'un tracé pour une fois long (42 km) et plat comme une feuille de lasagne. « Enfin un parcours pour moi, sans bosse à escalader », s'est félicité le détenteur du record de l'heure et double champion du monde du chrono (2020, 2021) qui a pu laisser sa puissance s'exprimer à plein pour boucler l'affaire avec une moyenne ahurissante de 54,921 km/h, un record sur une telle distance dans un grand Tour.

« Je suis très content. L'équipe a fait un travail fantastique cet hiver comme on le voit aussi avec le temps de Thymen » Arensman. Son coéquipier néerlandais a terminé deuxième à près de deux minutes (1'52"), juste devant le Français Rémi Cavagna (1'59"), auteur d'une excellente performance après plusieurs saisons compliquées. Parmi les leaders, Arensman est le grand gagnant du jour en remontant de la sixième à la troisième place du classement général toujours emmené par le Portugais Afonso Eulálio qui a réussi à défendre son maillot rose au courage. « J'ai souffert, souffert, souffert mais au final je suis toujours là », a réagi le grimpeur de Bahrain qui, après ce seul chrono au programme, conserve 27 secondes d'avance sur son dauphin, Jonas Vingegaard.



Filippo Ganna. AFP

Classements

Tour d'Italie

10^e étape : 1. Ganna (Ita/IGD) les 42 km en 45'53" (moyenne : 54,9 km/h) ; 2. Arensman (P-B/IGD) à 1'54" ; 3. Cavagna (Fra/GFC) à 1'59" ; 4. Bax (P-B/O36) à 2'04" ; 5. Gee (Can/LTK) à 2'16" ; 6. Walscheid (Aut/LTK) à 2'17" ; 7. Price-Pettersen (Dan/APC) à 2'29" ; 8. Bjerg (Dan/UAD) à 2'33"... ; 13. Vingegaard (Dan/TVL) à 3'00" ; 22. Hindley (Aus/RBH) à 3'31" ; 33. Gall (Aut/DCT) à 4'22" ; 37. Rondel (Fra/TUD) à 4'41" ; 41. Eulálio (Por/TBV) à 4'57"...
Général : 1. Eulálio (Por/TBV) ; 2. Vingegaard (Dan/TVL) à 27" ; 3. Arensman (P-B/IGD) à 1'57" ; 4. Gall (Aut/DCT) à 2'24" ; 5. O'Connor (Aus/JAY) à 2'48" ; 6. Hindley (Aus/RBH) à 3'06" ; 7. Storer (Aus/TUD) à 3'28" ; 8. Gee (Can/LTK) à 3'34" ; 9. Pellizzari (Ita/RBH) à 3'36" ; 10. Beloki (Esp/EFE) à 4'16" ; 11. Rondel (Fra/TUD) à 4'45"...

malade ces derniers jours, et le Français Mathys Rondel, qui recule à la 11^e place du général, ont fait moins bien parmi les favoris.

« Un chrono sur un parcours aussi long et totalement plat n'est vraiment pas ma spécialité. Je n'ai jamais brillé sur un tel terrain. Au final, je trouve que je ne m'en sors pas trop mal. Je suis bien placé au général, plus très loin du rose », a réagi un Vingegaard souriant. La suite sera plus à sa main, notamment la semaine prochaine dans la montagne.

A la télé

Football

21 h : Ligue Europa, finale, Fribourg - Aston Villa
Canal+ Foot

Cyclisme

12 h 30 : Tour d'Italie, 10^e étape, Porcari - Chiavari (195 km)
Eurosport 1

15 h 4 : Jours de Dunkerque, 1^{re} étape, Lagny-le-Sec - Laon (178 km)
L'Équipe

Tennis

10 h 30 : WTA 500 de Strasbourg
BeIN Sports 3

12 h : WTA 250 de Rabat

BeIN Sports Max

12 h 30 : Roland-Garros, qualifications
France 4

16 h : ATP 500 de Hambourg
Eurosport 2

Basket-ball

19 h 30 et 21 h : Betclic Elite, play-in, Chalons/Saône - Nancy et Bourg-en-Bresse - Strasbourg

DAZN

2 h 30 : NBA, finale de la Conférence Ouest (match 2), Oklahoma City - San Antonio
Prime Vidéo

res ... et un peu plus d'ambition

« À Talence, on est un club formateur, avec beaucoup de jeunes, pas de ceux qui achètent des athlètes »

un autre aspect des Interclubs. Il y a des transferts, parfois pour aller chercher un titre. On raconte l'histoire d'un lanceur médaillé olympique étranger recruté par un gros club, qui s'était présenté pas très frais après une veillée fort festive...

L'Entente Bassin, des clubs de Gujan-Mestras et La Teste-de-Buch, a beaucoup recruté, avec « l'ambition de monter en N1, mais c'est surtout pour boucher des trous dans les épreuves où nous n'avons pas d'athlètes », annonce Jean-Jacques Germaineau, coprésident gujanais de l'Entente. « Nous formons, mais quand nos jeunes partent pour les études, c'est compliqué pour eux de

courir pour nous. » Si personne n'a trop festoyé samedi soir, l'Entente était tout de même privée de certaines recrues, blessées, « comme Rosaline (100 haies et hauteur), et Orlande sur 400 haies. Elles devaient nous rapporter 900 points à chaque fois, c'est beaucoup », souffle le dirigeant. Il a pu compter sur des recrues à la perche, une spécialiste du steeple (sur 2 000), ajoutée cette année au programme, et cinq filles venues de Pessac, « mais on a révisé nos objectifs : la barre des 50 000 points nécessaires pour la montée en N1 n'est plus accessible, on vise la première place. » Finalement, il atteindra deux.

Monter en N1, mais pourquoi ? « C'est une reconnaissance régionale, il n'y a que quatre clubs de niveau national dans la région, le Stade Bordelais, Grand Angoulême et Talence. L'athlé, pour nos communes, offre une belle image, mixte qui plus est, et cela peut convaincre des par-

tenaires », avance le dirigeant. Pour recruter, il faut un peu d'argent. « À notre niveau, c'est de 50 à 300 euros par mois selon les perfs compilées dans notre challenge interne Inter-sport, plus une prime à la signature, uniforme, de 2 000 euros », détaille M. Germaineau.

Tiens, un derby ! L'Aviron Bayonnais, promu en N2, croisait Pays Basque Athlétisme, habitué de ce niveau. « Avant, les deux clubs ne formaient qu'un, on s'est séparés comme cela arrive, raconte Yves, le président bayonnais. On est rivaux aux Interclubs, c'est sûr, mais en meeting non. On ne se pique pas les athlètes. Une lanceuse de chez nous est partie à PBA mais parce qu'il y a là-bas un groupe fort, un entraîneur cubain. C'est logique pour sa progression. » Sur la piste, des checks, ni claques ni chocs. Les couloirs séparent mais tout le reste rassemble. Ça fait du bien...

P.F.

